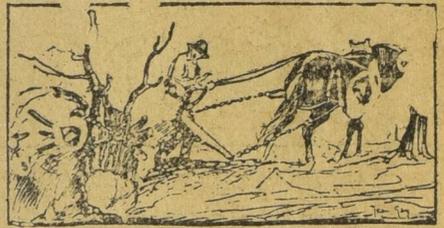


l'auteur, le tableau du milieu où il trouva les matériaux de son ouvrage, paysage et personnages. Ce n'est pas faire trop de cas d'un roman, le plus beau que notre pays ait encore inspiré à un écrivain, qui "mieux que les ouvrages d'histoire, mieux que les ouvrages d'érudition, allait révéler au monde la longue résistance pathétiquement héroïque des Français du Canada".

* * *

C'est en 1911 que Louis Hémon, après un séjour de huit années en Angleterre, s'embarqua pour le Canada; il était âgé de 31 ans. Il habite quelque temps Montréal et part cette année-là pour le lac Saint-Jean. On le retrouve à Péribonka et à Saint-Gédéon. En février, il est à Kenogami, puis bientôt après devient "l'homme engagé" de Samuel Bédard, moyennant huit dollars par mois ! Bédard habitait alors une ferme, sur la route d'Honfleur, à trois milles au nord de Péribonka. C'est là qu'il connut Eva Bouchard, une voisine, qui devait lui

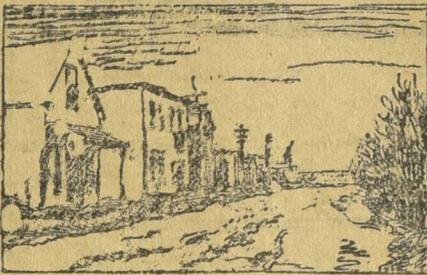
te extrême pudeur qui couvre d'expressions ravissantes des sentiments qu'une intention douteuse pourrait seulement effleurer, tout cela il le doit à cette jeune fille saine, mystique et sage auprès de laquelle il lui fut donné de vivre plusieurs mois."



Le défricheur. Dessin de Jean Gay

Toute la semaine, Louis Hémon travaillait sur la ferme et dans le bois d'alentour, puis le samedi après-midi et le dimanche, il "prenait ses papiers logés avec ses vêtements dans une petite armoire... et il déchargeait sa mémoire de tout ce qu'elle avait emmagasiné pendant la semaine". C'est dans cette petite chambre dont l'unique fenêtre donnait sur la route que, le plus souvent assis sur son lit, Louis Hémon rédigea les notes qui devaient servir à l'édification de son oeuvre".

Au printemps de 1913, Louis Hémon quitte Péribonka et va s'installer à Saint-Gédéon, sur le lac Saint-Jean, où il rédige son récit. Puis il descend à Montréal où il s'engage comme traducteur dans une maison de commerce. C'est à Montréal, dans son bureau, qu'il copie à la machine le manuscrit de Maria Chapdelaine. Il vécut à Montréal des premiers jours d'avril au 26 juin 1913. A cette époque, muni seulement d'un "sacoche de toile grossière", il se met en route vers l'Ouest. Ses diverses étapes devaient être: Fort-Williams (Ontario), puis Winnipeg et les Montagnes Rocheu-



Le village de Péribonka. Dessin de Adrien Hébert

servir de modèle pour Maria Chapdelaine, non qu'il l'ait copiée fidèlement, car Eva Bouchard est une institutrice et n'a pas du tout le type physique de Maria, mais par elle il devait apprendre à connaître l'âme canadienne. "Ce sentiment de religiosité qui imprègne toute son oeuvre, écrit M. Dalbis, cet-